

« Ayant les regards sur Jésus »

Hébreux 12:2

Aide à la lecture de la Bible

- VI -

LES ÉCRITS

2^e partie

Esther, Daniel, Esdras, Néhémie, Chroniques

Bernard Prunneaux

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

Repères chronologiques

(pour situer les livres d'Esther, Daniel, Esdras et Néhémie)

- 721 : Chute du royaume d'Israël et déportation en Assyrie des 10 tribus du Nord.
- 604 : Daniel emmené en déportation à Babylone.
- 586 : Chute de Jérusalem.
- 539 : En sondant les écrits de Jérémie (25:11-12 et 29:10), Daniel comprend que la captivité va prendre fin.
- 538 : 1^{er} retour de déportés avec Zorobabel et Josué pour rebâtir le temple.
- 520 à -515 : Restauration du temple.
- 483 à -473 environ : Période du récit du livre d'Esther.
- 458 : 2^e retour de déportés avec Esdras pour restaurer le culte de l'Éternel à Jérusalem.
- 445 : Arrivée de Néhémie à Jérusalem pour reconstruire les murailles.

Remarque : Les livres des prophètes Aggée, Zacharie et Malachie datent aussi de cette période du retour de captivité.



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante : <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

ESTHER

Parmi les Écrits, le livre d'Esther constitue le dernier des cinq « rouleaux » (Ruth, Cantique, Ecclésiaste, Lamentations, Esther) qui sont lus à l'occasion des grandes fêtes juives.

Auteur et date

L'auteur n'est pas mentionné. Les Juifs attribuent ce livre à Mardochée.

L'histoire d'Esther se situe entre le premier et le second retour de la captivité, soit entre les chapitres 6 et 7 d'Esdras (début 5^e siècle av. JC).

Plan

chap. 1 et 2 : La jeune juive Esther est choisie comme reine de l'empire perse par le roi Assuérus.

chap. 3 et 4 : Le peuple juif est menacé d'extermination à la suite des intrigues d'Haman, l'Amalécite.

chap. 5 à 8 : Grâce à l'intervention de la reine Esther, Assuérus promulgue un édit favorable aux Juifs.

chap. 9 et 10 : Les Juifs sont délivrés de leurs ennemis. La fête de Pourim est instituée en souvenir de cette grande délivrance.

La main cachée de Dieu

Dans les livres d'Esdras et de Néhémie, nous pouvons voir la main de Dieu qui intervient en faveur des Juifs rentrés au pays.

Le livre d'Esther nous montre que Dieu a aussi le regard sur son peuple resté en exil. Bien que dans le texte il ne soit fait mention ni du nom de Dieu, ni de ses interventions, sa présence cachée et sa protection y sont clairement perceptibles.

Cela est conforme à la promesse que Dieu a faite aux déportés par le prophète Ézéchiël en exil : *« Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Si je les tiens éloignés parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile [sanctuaire] dans les pays où ils sont venus. »* (Ézéchiël 11:16)

Au début du récit, les circonstances conduisant la jeune juive Esther à accéder au trône semblent avoir uniquement pour origine l'attitude du roi Assuérus à l'égard de la reine Vasthi. Mais, lorsqu'à la demande du

méchant Haman un édit de mort contre les Juifs est publié, alors l'élévation d'Esther à la royauté apparaît véritablement providentielle.

Mardochée en est certainement convaincu, puisqu'il fait dire à Esther : « *Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?* » (4:14)

Dieu veille sur son peuple. Un premier renversement de situation apparaît quand Haman se rend auprès du roi pour demander que l'on pendre Mardochée. Quelques heures auparavant, Dieu a dirigé les événements pour disposer favorablement Assuérus envers Mardochée : « *Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi, et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Thérésch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. Le roi dit : Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela ? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi.* » (6:1-3) Après cela, le roi demanda à Haman d'honorer publiquement Mardochée (6:4-11).

Ce fut là le début de la déchéance d'Haman, qui haïssait Mardochée et désirait l'extermination des Juifs. La suite du récit fait apparaître avec éclat l'action protectrice et souveraine de Dieu pour son peuple. Lorsqu'un nouvel édit favorable aux déportés est proclamé, le retournement est complet : « *La ville de Suse poussait des cris et se réjouissait. Il n'y avait pour les Juifs que bonheur et joie, allégresse et gloire. Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivait l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis.* » (8:15b-17)

L'ennemi du peuple de Dieu

Derrière la haine personnelle d'Haman pour les Juifs transparait la malignité bien plus grande de Satan qui, depuis les origines, ne cesse de s'acharner contre le peuple de Dieu. Mais qui pourrait annuler les oracles de l'Éternel ?

« *Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas*

peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel. » (Jérémie 31:35-37)

Satan ne peut rien faire non plus contre les croyants qui appartiennent à Christ, selon la promesse de Jésus : « *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et **personne ne les ravira de ma main.** Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne ne peut les ravir de la main de mon Père.** Moi et le Père, nous sommes un.* » (Jean 10:27-30)

Aux croyants de tous les âges, Dieu donne en exemple la fidélité de Mardochée et le courage d'Esther, afin de les aider à garder confiance, même à travers les circonstances les plus sombres.

Des décrets irrévocables

« *Écrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi ; car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi **ne peut être révoquée.*** » (8:8)

Le nouveau décret d'Assuérus, rédigé par Esther et Mardochée, a eu pour effet d'annuler le décret précédent, irrévocable, qui exposait tous les Juifs de l'empire perse à l'extermination. De même, l'annonce au monde de la Bonne Nouvelle de la paix en Jésus-Christ (cf. Act 10:38) a pour effet de rendre inopérante la juste condamnation divine qui frappait l'humanité tout entière depuis l'acte de désobéissance d'Adam : « *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.* » (Romains 5:18-19)

Dieu a été juste lorsqu'il a condamné l'humanité devenue pécheresse en Adam ; Dieu se montre encore juste lorsque, en Jésus-Christ, il acquitte gratuitement des coupables qui se repentent et croient à l'Évangile : « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.* » (Colossiens 2:13-15)

« *L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.* » (Psaume 145:20)

DANIEL

Auteur, lieu et date

Daniel (« Dieu est mon juge ») appelé « *homme bien-aimé de Dieu* » (10:11, 19)

À Babylone, durant les règnes des rois chaldéens Nebucadnetsar (chap. 1 à 4) et Belschatsar (chap. 5 et 7-8), de Cyrus le Perse (chap. 10 à 12) et de Darius le Mède (chap. 6 et 9). Environ entre 605 à 536 av. J.C.

Plan

chap. 1 : Fidélité de Daniel et de ses 3 compagnons en exil à Babylone.

chap. 2 : Songe prophétique de Nebucadnetsar (statue) et son interprétation par Daniel.

chap. 3 : Les trois compagnons de Daniel délivrés de la fournaise ardente.

chap. 4 : Nouveau songe prophétique de Nebucadnetsar (arbre), son interprétation par Daniel et son accomplissement.

chap. 5 : Attitude sacrilège du roi Belschatsar envers le Dieu d'Israël ; Daniel annonce le jugement divin.

chap. 6 : Daniel est jeté dans une fosse aux lions à cause de sa foi, puis en sort indemne.

7 et 8 : Deux visions de Daniel et leur interprétation.

chap. 9 : Prière de Daniel et prophétie des 70 semaines.

10 à 12 : Différentes visions et révélations prophétiques sur les événements futurs et sur les derniers temps.

Remarques : L'ordre des chapitres ne correspond pas toujours à l'ordre chronologique. Le début et la fin du livre sont en hébreu ; la section centrale (2:4 à 7:28) est en araméen, avec quelques exceptions. On trouve également quelques mots d'origine perse et grecque.

But du livre

Montrer que Dieu n'a pas abandonné son peuple, malgré l'épreuve de l'exil. Les promesses de Dieu concernant la préservation et le rétablissement d'Israël sont aussi certaines que la venue du Royaume messianique, qui subsistera éternellement.

« *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieus, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.* » (7:27)

Consécration et fidélité

« *Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait.* » (1:8)

« *Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point.* » (Darby)

En exil à Babylone, Daniel et ses trois compagnons ont décidé d'observer fidèlement les commandements de l'Éternel. Cette ferme séparation d'avec le monde païen et idolâtre qui les entoure leur procurera une grande force dans les moments de tribulation.

Ainsi, lorsque le roi de Babylone fait dresser une immense statue en or et ordonne à tous ses sujets de se prosterner devant elle, les trois compagnons de Daniel s'y refusent avec détermination. Dieu leur donne la force de témoigner courageusement, alors même qu'ils sont menacés de mort violente par le feu : « *Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.* » (3:17-18)

Après ce témoignage émouvant, Dieu honore la fidélité de ses serviteurs en les délivrant de la fournaise dans laquelle ils avaient été jetés (lire 3:23-27).

Au chapitre 6, c'est la foi de Daniel qui est mise à l'épreuve, à la suite d'un complot d'hommes malveillants. Malgré le décret qui condamne à mort quiconque adressera des prières à tout autre que le roi, Daniel persévère dans sa foi au Dieu d'Israël : « *Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.* » (6:10)

Là encore, Dieu intervient d'une manière prodigieuse, en délivrant son serviteur de la gueule des lions (lire 6:19-23).

Séparation et témoignages

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » (1 Pierre 2:11-12)

Comme Daniel qui *« arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point »*, les chrétiens sont appelés à fuir toute association avec le mal et les pratiques idolâtres du monde. Nous savons que *« l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion »* (Eph 2:2) est présent partout dans notre société contemporaine. Pour la famille chrétienne, c'est de nos jours un véritable défi que de vouloir se préserver de cette influence mauvaise. L'école, les multiples médias et modes de communication envahissent la vie quotidienne et conditionnent la pensée et le comportement de chacun, parfois subtilement. La philosophie des droits de l'homme, avec ses principes égalitaires et ses aspirations au pacifisme, conduit à une tolérance religieuse qui, dans la pratique, aboutit à la négation du seul vrai Dieu, Créateur, Sauveur et Seigneur. Prôné par de pseudo-chrétiens, le dialogue interreligieux présente au monde un évangile dénaturé, et rabaisse le Christ au rang de simple fondateur d'une religion parmi d'autres.

Dans un tel contexte, l'attitude de Daniel et de ses trois compagnons offre un exemple réconfortant aux disciples de Jésus-Christ désirant marcher fidèlement. Même s'ils se sentent faibles et insignifiants aux yeux des hommes, ces croyants savent que leur Sauveur les accompagne dans un monde de plus en plus pervers et incrédule, et qui refuse de se repentir. Ils serrent dans leur cœur la précieuse promesse que leur a faite leur Seigneur : *« Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. »* (Apo 3:10)

Le Dieu souverain

Le livre de Daniel possède une particularité surprenante : Nous y voyons deux rois païens rendre un merveilleux témoignage au Dieu d'Israël, tous deux reconnaissant son absolue souveraineté sur les divinités et les peuples de la terre.

Le premier témoignage est celui du roi Nebucadnetsar, à la suite du songe de la statue, dont Daniel lui a révélé l'origine et la signification : *« Le roi adressa la parole à Daniel et dit : En vérité, votre Dieu est le **Dieu***

des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret. » (2:47)

Plus tard, après que les compagnons de Daniel ont échappé au feu, ce roi confesse à nouveau la supériorité redoutable de l'Éternel sur les divinités païennes : *« Voici maintenant l'ordre que je donne : Tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui. » (3:29)*

Au chapitre 4, Nebucadnetsar reçoit un nouveau songe, lui faisant voir un grand arbre. Par ce moyen, Dieu l'avertit qu'il va sanctionner son orgueil et l'humilier. À la suite de l'accomplissement de ce rêve, le roi proclame le règne éternel de Dieu, ainsi que son action souveraine dans tout l'univers, visible et invisible :

*« Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, **celui dont la domination est une domination éternelle**, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant ; **il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre**, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? » (4:34-35)*

Ensuite, le roi élève Dieu avec magnificence :

*« Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, **dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes**, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. » (4:37)*

Le second témoignage est du roi Darius (chap. 6). Celui-ci s'est vu contraint de condamner Daniel à la fosse aux lions ; mais Dieu est intervenu pour délivrer son serviteur. Darius, réjoui par cette puissante intervention divine, fait publier un décret dans lequel il glorifie le Dieu de Daniel au plus haut degré : *« J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car **il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement** ; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin. **C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions.** » (6:26-27)*

Ce que les rois Nebucadnetsar et Darius ont déclaré devant Daniel et les hommes leur a été inspiré directement par Dieu. Leur témoignage s'ajoute à celui des hommes pieux de la Bible. N'est-il pas merveilleux et réconfortant pour les chrétiens de se souvenir que *« le Dieu de notre*

Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire » (Eph 1:17) est ce Dieu souverain, qu'Il est seul au-dessus de tout, qu'Il peut tout, contrôle et dirige tout dans l'univers ? Il est le Maître des temps et, seul, Il peut délivrer ceux qui se confient en Lui.

Et quel privilège pour nous de pouvoir nous approcher d'un tel Dieu avec joie et confiance, en Jésus-Christ ! La pleine connaissance de cette souveraineté absolue doit aussi nous encourager à annoncer avec hardiesse la Bonne Nouvelle du Royaume, sachant que le Jour du Seigneur est proche.

L'Apocalypse de l'Ancien Testament

Le livre de Daniel est parfois qualifié d'Apocalypse de l'Ancien Testament, parce qu'il comporte un certain nombre de prophéties se rapportant aux derniers temps et à l'établissement du Royaume éternel de Dieu. Le Seigneur Jésus lui-même, dans son discours sur la fin des temps, attire notre attention sur l'importance de la prophétie de Daniel concernant les événements qui précèdent son retour en gloire : *« C'est pourquoi, lorsque vous verrez **l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel**, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention ! »* (Matthieu 24:15)

L'expression *« abomination de la désolation »* est une allusion à une prophétie de Daniel annonçant une horrible profanation du temple de Jérusalem : *« Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra **les choses les plus abominables**, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »* (9:26b-27)

Dans ce même discours sur la fin des temps, Jésus déclare que le temps de cette profanation coïncidera avec une période d'extrême détresse : *« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. »* (Matthieu 24:21)

Ici encore, nous pouvons faire le rapprochement avec une autre prophétie de Daniel : *« En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent*

jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (12:1)

Jésus dit que tous ces événements précéderont son retour en gloire : *« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du **Fils de l'homme** paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le **Fils de l'homme** venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matthieu 24:29-31)*

Jésus ici se désigne sous le titre de « *Fils de l'homme* », faisant allusion à un autre passage du livre de Daniel : *« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva **quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (7:13-14)*

Nous trouvons dans les paroles de Jésus plusieurs allusions à cette vision de Daniel :

*« Car le **Fils de l'homme** doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matthieu 16:27)*

*« Lorsque le **Fils de l'homme** viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Matthieu 25:31)*

*« Le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le **Fils de l'homme** assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » (Matthieu 26:63-64)*

Le dernier chapitre de Daniel annonce la résurrection des morts et le grand jugement de l'humanité : *« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (12:2-3)*

Cette prophétie annonce clairement que le jugement de Dieu séparera les hommes en deux catégories : ceux qui sont destinés à « *la honte éternelle* » et ceux qui « *brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité* ».

Pour les croyants humbles et soumis, qui ont reçu le pardon de leurs péchés, et qui persévèrent dans un esprit de repentance, le livre de Daniel est vraiment une « apocalypse » (= révélation), qui les éclairera dans leur marche chrétienne ici-bas : « *Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.* » (12:10)

Guerres célestes et terrestres

Au chapitre 10, quelques versets montrent l'implication des êtres célestes dans les affaires terrestres. Daniel a jeûné et prié pendant trois semaines (10:2-3). Un ange est envoyé vers lui pour le reconforter :

« *Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là. [...] Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef.* » (10:12-14 et 20-21)

La Parole de Dieu lève ici un coin du voile recouvrant des réalités surnaturelles que nous ne pouvons concevoir. Nous entrevoyons seulement la dimension cosmique du grand conflit qui oppose Satan à Dieu. Cela peut nous paraître effrayant, mais nous savons que, dans ce gigantesque combat, notre Seigneur a remporté la victoire et que, en tant que rachetés de Christ, nous sommes déjà victorieux selon ce que déclare l'apôtre Paul :

« *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses **nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.** Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les*

puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8:35-39)

Quand la vision de l'apôtre Jean sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Apocalypse chap. 21 et 22) se réalisera, Satan et ses anges seront définitivement hors d'état de nuire. Alors, dans le Royaume de Dieu, toutes les créatures célestes et terrestres se trouveront rassemblées et unies, dans une harmonie, une paix et une joie parfaites, en Christ.

*« Car Dieu a voulu que toute plénitude habite en lui ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, **tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux**, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » (Colossiens 1:19-20)*

« La pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » (2:35b)

ESDRAS

Esdras et Néhémie ne formaient à l'origine qu'un seul livre.

Plan

Le livre d'Esdras présente deux grandes parties :

chap. 1 à 6 : Retour au pays d'un premier groupe d'exilés (un peu moins de 50 000) sous la conduite de Zorobabel et Josué. Le temple est reconstruit et le culte de l'Éternel restauré.

chap. 7 à 10 : Arrivée du scribe Esdras, accompagné d'un petit nombre d'exilés (environ 7 000). Il veille à ce que la Loi de l'Éternel soit pleinement rétablie.

L'ensemble du livre couvre une période d'environ 80 ans.

Quelques passages sont écrits en araméen, langue officielle des exilés : 4:8 à 6:18 et 7:12-26.

Dieu vient en aide à son peuple

Le nom Esdras signifie « aide ».

Dieu intervient en faveur de son peuple en touchant le cœur de trois rois perses :

- Cyrus (1:1-4)
- Darius (6:6-12)
- Artaxerxès (7:11-28)

Dieu intervient aussi en suscitant des hommes pieux :

- Zorobabel, gouverneur de Juda (selon Aggée 1:1)
- Josué (2:2), sacrificateur (selon Aggée 1:1 et Zacharie 3:1)
- Esdras, scribe instruit dans la Loi de Moïse (7:6) et sacrificateur (selon Néhémie 8:2)

« *La bonne main de notre Dieu était sur nous.* » (8:18)

L'Éternel veille sur sa Parole

Lire 1:1-8.

« *L'Éternel **réveilla** l'esprit de Cyrus.* » (1:1)

« *Tous ceux dont Dieu **réveilla** l'esprit.* » (1:5)

Dès le début du livre d'Esdras, nous voyons Dieu prendre l'initiative de ce premier retour au pays. Il agit sur l'esprit de Cyrus qui ordonne aux Juifs d'aller rebâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem. En même temps, il agit sur l'esprit de certains exilés, suscitant en eux le désir de retourner dans leur pays, et cela « *afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie* » (1:1).

En effet, peu de temps avant la prise de Jérusalem et la déportation, ce prophète avait annoncé : « *Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard **ma bonne parole**, en vous ramenant dans ce lieu.* » (Jérémie 29:10)

Ainsi, l'Éternel veille sur sa Parole pour l'exécuter (cf. Jér 1:12). Tous ces événements avaient été prédits bien avant Jérémie.

Environ 160 ans auparavant, le prophète Ésaïe avait prononcé cet oracle : « *Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! [...] C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtira **ma ville**, et libérera **mes captifs**, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées.* » (Ésaïe 44:28, 45:13)

Et même, en remontant aux temps de Moïse, nous pouvons voir que tout cela était connu de Dieu bien longtemps à l'avance : « *Je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis. Et alors leur cœur incirconcis s'humiliera, et ils paieront la dette de leurs iniquités. Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il restera dévasté loin d'eux ; et ils paieront la dette de leurs iniquités, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur. Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel.* » (Lévitique 26:41-45)

Le « *Dieu des cieux* » (Esd 1:2) qui est aussi le « *Roi des siècles* » (1Tim 1:17), tout en laissant « *les nations suivre leurs propres voies* » (Act 14:16), ne cesse de diriger l'histoire de l'humanité, intervenant à la fois dans les destinées de son peuple élu et dans celles du monde païen.

Entre la première promesse de rédemption de Genèse 3:15 et l'établissement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (cf. Apo 21:1), l'épisode historique du livre d'Esdras marque une nouvelle étape dans la réalisation du dessein bienveillant que le « *Père des miséricordes* » (2Cor 1:3) va accomplir pour le monde perdu, en envoyant son Fils unique.

Le culte de l'Éternel restauré à Jérusalem

Lire 3:10-13.

Les débuts de la restauration du culte de l'Éternel sont vécus par les rescapés avec un profond sentiment de nostalgie, mêlé de joie et de reconnaissance.

Peu après le commencement des travaux, les difficultés surgissent. Les gens du pays veulent s'associer à la reconstruction du temple. Zorobabel, Josué et les autres chefs refusent énergiquement cette collaboration : « *Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.* » (4:3) En effet, ces gens sont des immigrés, non-juifs : « *Ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés.* » (2Rois 17:33)

Face à ce refus, « *les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir* » (4:4). Ils révèlent ainsi leurs véritables sentiments à l'égard des rescapés de Juda. À force de ruses et d'intrigues, ils parviennent à obtenir des autorités politiques l'interruption des travaux.

« *Mais l'œil de Dieu veillait sur les anciens des Juifs.* » (5:5) Les prophètes Aggée et Zacharie¹ encouragent les Juifs à poursuivre la restauration. Finalement, Darius, roi de Babylone, publie un nouvel édit ordonnant l'achèvement de la reconstruction du temple et demandant de financer les travaux. De plus, on doit fournir aux sacrificateurs « *les choses nécessaires pour les holocaustes du Dieu des cieux* » (6:9).

Et la maison de l'Éternel peut être achevée. Elle est inaugurée, à l'occasion de la Pâque, dans la joie et la reconnaissance : « *Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des pains sans levain, car l'Éternel les*

¹ Prophéties d'Aggée sur Zorobabel et Josué : 1:13-15 (réconfort) et 2:4 (encouragements)
Prophéties de Zacharie sur Josué : 3:1-5 (le sacerdoce d'Israël purifié et restauré)

avait réjouis en disposant le roi d'Assyrie² à les soutenir dans l'œuvre de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël. » (6:22)

La loi de l'Éternel rétablie en Israël

Après la restauration du temple et des sacrifices à Jérusalem, Dieu produit un véritable réveil spirituel au sein de son peuple en rétablissant la Loi de Moïse par l'intermédiaire du sacrificateur Esdras : *« Cet Esdras vint de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et comme **la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui**, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé. » (7:6)*

Artaxerxès, roi de Babylone, envoie Esdras à Jérusalem avec pour mission de veiller à ce que le peuple de Juda obéisse à toutes les ordonnances culturelles et à tous les commandements de la Loi de l'Éternel (7:11-26). Esdras attribue au Dieu d'Israël cette nouvelle étape dans le rétablissement de son peuple : *« Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem, et qui m'a rendu l'objet de la bienveillance du roi, de ses conseillers, et de tous ses puissants chefs ! Fortifié par la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, afin qu'ils partent avec moi. » (7:27-28)*

Lorsque Esdras arrive au pays de ses ancêtres, il se trouve confronté au grave problème du mariage de certains Juifs avec des femmes étrangères. Comme Moïse le faisait autrefois au désert, il intercède alors pour le peuple, avec humilité et ferveur (9:6-15). Son intercession est accompagnée d'un mouvement de repentance sincère : *« Pendant qu'Esdras, pleurant et prosterné devant la maison de Dieu, faisait cette prière et cette confession, il s'était rassemblé auprès de lui une foule très nombreuse de gens d'Israël, hommes, femmes et enfants, et le peuple répandait d'abondantes larmes. » (10:1)*

Avec les chefs d'Israël et les responsables religieux, Esdras engage le peuple dans une entreprise de purification : *« Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable. Confessez maintenant votre faute à l'Éternel, le Dieu de vos pères, et faites sa volonté ! **Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères.** Toute l'assemblée répondit d'une voix haute : À nous de faire comme tu l'as dit ! » (10:10-12)*

² Darius portait aussi les titres de roi d'Assyrie et roi de Babylone.

Le livre se termine en présentant la liste de tous ceux qui avaient été impliqués dans cette transgression et qui se sont engagés à se séparer de leurs femmes étrangères. On remarque en tête de liste des fils de sacrificateurs.

Comme aux temps d'Esdras

La situation des croyants fidèles dans le monde offre bien des similitudes avec celle des Juifs revenus au pays à l'époque d'Esdras.

Tentation de collaborer avec de faux croyants

« Ils [les ennemis de Juda et de Benjamin] vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices. » (4:2)

Comme aux temps d'Esdras, la tentation est grande pour les croyants d'aujourd'hui de s'associer à des gens qui n'ont de chrétien que le nom. Le mouvement œcuménique invite toutes les dénominations chrétiennes à œuvrer ensemble. Que la fermeté de Zorobabel, de Josué et des chefs de familles d'Israël soit un modèle encourageant pour les responsables d'Église actuels confrontés à des choix catégoriques et qui ont à prendre des décisions lourdes de conséquences.

Difficultés venant de l'extérieur

« Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir, et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. [...] Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse. » (4:4-5, 24)

Tout comme les Juifs qui rebâtissaient le temple au temps d'Esdras ont eu à subir l'opposition des populations environnantes, les chrétiens qui veulent marcher sans compromis sont eux-mêmes exposés à l'opposition du monde, pouvant aller jusqu'à la persécution ouverte. Dans les moments difficiles, ils peuvent se remémorer avec foi cette belle parole d'Esdras : *« La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent. » (8:22b)*

Difficultés venant de l'intérieur

« Le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites ne se sont point séparés des peuples de ces pays, et ils imitent leurs abominations, celles des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jébusiens, des

Ammonites, des Moabites, des Égyptiens et des Amoréens. Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ont mêlé la race sainte avec les peuples de ces pays ; et les chefs et les magistrats ont été les premiers à commettre ce péché. » (9:1-2)

La question des mariages mixtes en Israël se retrouve pareillement dans la vie de l'Église à toutes les époques. Elle rappelle aux disciples de Christ qu'ils doivent veiller à se tenir à l'écart de toute forme d'association au monde. L'attitude des Juifs repentis qui ont eu le courage de se mettre en règle devant Dieu reste un exemple de repentance et de fidélité pour toutes les générations de croyants.

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y-a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6:14-18)

NÉHÉMIE

Néhémie, haut fonctionnaire du roi de Perse, vit à Suse. Environ 13 ans après le retour du deuxième groupe d'exilés sous la conduite d'Esdras, il reçoit des nouvelles sur la situation déplorable de la vie à Jérusalem. Vivement touché, il décide de retourner au pays pour aider ses compatriotes.

Plan

chap. 1 à 6 : Après avoir prié et jeûné pour son peuple, Néhémie obtient la faveur du roi Artaxerxès qui l'autorise à retourner au pays de Juda avec un soutien. Il organise la reconstruction des murs de Jérusalem. Malgré la très forte opposition des populations environnantes, la muraille est relevée en 52 jours.

chap. 7 à 13 : L'organisation de la vie sociale et religieuse se poursuit en Juda. Nouveau dénombrement. Sous la direction d'Esdras, la loi de Moïse est lue publiquement et expliquée. On célèbre la fête des Tabernacles. Les péchés du peuple sont confessés et l'Alliance renouvelée. Néhémie inaugure solennellement la muraille et procède à des réformes.

Les livres de Néhémie et du prophète Malachie constituent la conclusion historique de l'Ancien Testament.

Néhémie face à l'opposition

Zorobabel, Josué et les chefs d'Israël avaient rencontré une forte opposition en rebâtissant le temple (cf. Esdras 4:4-5). De même, Néhémie et les habitants de Jérusalem doivent faire face à une implacable adversité pour relever la muraille de la ville.

Intimidation

Dès le début des travaux, des ennemis se dressent contre eux : *« Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous révoltez-vous contre le roi ? Et je leur fis cette réponse : **Le Dieu des cieux nous donnera le succès.** Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. »* (2:19-20)

Néhémie ne se laisse pas intimider ni détourner de l'œuvre que Dieu lui a confiée. Sa fermeté repose sur son entière confiance en Dieu. Cette attitude de foi représente, pour les croyants de tous les âges, un exemple encourageant pour faire face à toute forme d'opposition. Ayant été appelés par Dieu et justifiés en Christ, ils peuvent déclarer avec assurance : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:31)

Menaces

La détermination des Juifs à continuer les travaux déclenche une violente réaction chez leurs opposants : « *Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élançait, il renverserait leur muraille de pierres !* » (4:3 ou 3:35³)

Les bâtisseurs ne répondent pas aux insultes. Mais ils prennent Dieu à témoin et poursuivent résolument leur ouvrage : « *Écoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés ! [...] Nous rebâtimmes la muraille, qui fut partout achevée jusqu'à la moitié de sa hauteur. Et le peuple prit à cœur ce travail.* » (4:4, 6 ou 3:36, 38)

Si, dans notre service de l'Évangile, nous avons aussi à endurer des moqueries et des injures, puissions-nous réagir comme Néhémie et ses compagnons, en priant à notre tour : « *Écoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés !* » Puis reprenons notre service sans nous décourager.

Attaque imminente

Tandis que les travaux se poursuivent, la menace grandit : « *Mais Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens, furent très irrités en apprenant que la réparation des murs avançait et que les brèches commençaient à se fermer. Ils se liguerent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage.* » (4:7-8 ou 4:1-2)

Les Juifs demandent à Dieu son secours et organisent leur défense : « *Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde jour et nuit pour nous défendre contre leurs attaques.* » (4:9 ou 4:3)

Averti de l'imminence d'une attaque, Néhémie fortifie les bâtisseurs : « *Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable⁴, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons !* » (4:14 ou 4:8)

Puis Néhémie organise la défense : « *Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main*

³ La double numérotation de certaines références signale un décalage suivant les versions.

⁴ Allusion à l'exhortation de Moïse en Deut. 7:21, et concernant les ennemis d'Israël : « *Ne sois point effrayé à cause d'eux ; car l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, le Dieu grand et terrible [redoutable].* »

et tenaient une arme de l'autre ; chacun d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte autour des reins. » (4:17-18a ou 4:11:12a)

En cas d'attaque, tous doivent se rassembler : « *Au son de la trompette, rassemblez-vous auprès de nous, vers le lieu d'où vous l'entendrez ; **notre Dieu combattra pour nous.*** » (4:20 ou 4:14)

Si aujourd'hui les serviteurs de Christ n'ont pas à lutter « *contre la chair et le sang* » (Eph 6:12a), ils peuvent se conformer à l'attitude adoptée ici par Néhémie et ses collaborateurs. D'un côté, ils œuvrent pour l'Évangile, d'un autre côté, ils ont à combattre « *contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Eph 6:12b). Ils se tiennent avec la truelle dans une main pour bâtir l'Église, et « *l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu* » (cf. Eph 6:17) dans l'autre pour défendre la vérité. Il y a aussi toujours besoin d'une trompette – d'une voix prophétique – pour avertir les fidèles du danger qui est proche.

Complots déjoués

Lorsqu'ils voient que la restauration de la muraille touche à sa fin, les opposants cherchent à s'en prendre à Néhémie lui-même en l'attirant dans un guet-apens (6:1-4) :

« *Alors Sanballat et Guéschem m'envoyèrent dire : Viens, et ayons ensemble une entrevue dans les villages de la vallée d'Ono. **Ils avaient médité de me faire du mal.*** » (6:2)

Après quatre tentatives infructueuses, les adversaires de Néhémie recourent à l'intimidation (6:5-9), puis imaginent un nouveau stratagème en faisant intervenir des faux prophètes (6:10-14). Mais Néhémie fait preuve de discernement. Après avoir écouté l'un d'eux, il déclare : « *Je reconnus que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait.* » (6:12)

Parmi toutes les attaques que Néhémie eut à subir, celle des faux prophètes a été l'une des plus subtiles et dangereuses, parce qu'elle semblait être une direction divine.

Le livre des Actes des apôtres montre que l'Église, dès les origines, a été éprouvée de la même manière. Les premiers croyants ont eu à supporter l'opposition des Juifs et des païens. Mais les attaques les plus pernicieuses sont venues de l'intérieur, ainsi que l'apôtre Paul en a averti les croyants d'Éphèse : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le*

troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc. » (Actes 20:28-31a)

Jésus avait lui-même averti ses disciples dans le même sens : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.* » (Matthieu 7:15)

Le Nouveau Testament parle également du danger que représente la présence de faux docteurs (2Pi 2:1) et de faux frères (2Cor 11:26) au sein de l'Église. Les chrétiens de toutes générations doivent constamment faire preuve de discernement.

Victoire finale

Tous les complots ont été déjoués. Sorti victorieux de toutes ces épreuves, Néhémie a pu écrire dans son livre : « *La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours. Lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui étaient autour de nous furent dans la crainte ; elles éprouvèrent une grande humiliation, et reconnurent que l'œuvre s'était accomplie par la volonté de notre Dieu.* » (6:15-16)

De même, lorsque le Seigneur nous donne d'accomplir notre service de l'Évangile avec succès, puissions-nous reconnaître comme Néhémie que l'œuvre s'est accomplie « *par la volonté de notre Dieu* ».

« *En sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. [...] Car nous sommes ouvriers avec Dieu.* » (1 Corinthiens 3:7, 9a)

Réveil spirituel

La restauration de la loi de Moïse

La reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem est suivie d'un authentique réveil spirituel parmi les Juifs revenus de la captivité. En présence de Néhémie (gouverneur), d'Esdras (sacrificateur et scribe) et des Lévites, le livre de la loi de Moïse est présenté solennellement devant le peuple, puis lu à haute voix et expliqué (8:1-9). Néhémie rapporte qu'en entendant la parole de Dieu, « *tout le peuple pleurait* » (8:9).

Comme on était au 7^e mois, période de la fête des Tabernacles, les sacrificateurs et les Lévites décident de rétablir cette solennité (8:13-18).

« *Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances.* » (8:17b)

La renaissance du culte de l'Éternel conduit à un grand mouvement de repentance, accompagné de jeûne et de confession des péchés (9:1-2). Les Lévites invitent toute l'assemblée à se lever pour louer l'Éternel (9:5-6). Ils rappellent les voies merveilleuses de Dieu envers Israël. Par quatre fois, ils proclament la compassion et la miséricorde indéfectibles de l'Éternel, à chaque fois mises en contraste avec l'attitude ingrate et l'esprit de rébellion persistants des Israélites (9:17, 19, 27, 31). Ils reconnaissent que, depuis l'appel d'Abraham (9:7) jusqu'aux jours de la déportation (9:30), Dieu s'est toujours montré **juste** envers son peuple et **fidèle** à son Alliance (9:33).

Cette confession publique des fautes s'achève sur ce constat tragique de l'assemblée : « *Et aujourd'hui, nous voici esclaves ! **Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères, pour qu'ils jouissent de ses fruits et de ses biens ! Elle multiplie ses produits pour les rois auxquels tu nous as assujettis, à cause de nos péchés ; ils dominent à leur gré sur nos corps et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande angoisse !*** » (9:36-37)

Ensuite l'Alliance est solennellement renouvelée (10:30).

La restauration de l'Évangile

La redécouverte de la Loi de Moïse à l'époque de Néhémie a constitué un nouveau départ pour les rescapés de Juda, entraînant des remises en question qui ont abouti à des réformes sociales et religieuses.

De la même manière, le rétablissement de l'autorité de la Bible aux temps de la Réforme a été à l'origine d'un grand mouvement de réveil dans l'Église.

La façon dont la lecture publique de la Loi a été faite en présence de Néhémie est pleine d'enseignements pour les croyants actuels. Il est dit que les Lévites « *lisaient distinctement dans le livre de la Loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu* » (8:8).

- « *ils lisaient distinctement* » : le texte était proclamé avec force et netteté ;
- « *ils en donnaient le sens* » : on s'assurait que tous les mots étaient compris dans leur sens exact (au retour de la captivité, la langue parlée était l'araméen et non plus l'hébreu) ;
- « *pour faire comprendre* » : on prenait le temps d'exposer avec clarté le sens du texte, afin qu'il soit compris de tous.

Soulignons encore l'effet produit par cette lecture publique : « *Tout le peuple pleurait.* » (8:9) Les consciences étaient profondément remuées. Il devrait toujours en être ainsi lorsque la Bible est lue dans l'Église.

La Parole de Dieu est « *vivante et efficace* », pénétrante jusqu'à juger « *les sentiments et les pensées du cœur* » (Heb 4:12). Lorsque l'autorité divine de la Bible est reconnue, lorsque son message est clairement exposé, le Saint-Esprit agit avec puissance dans le cœur du croyant qui s'humilie, et cela lui procure une grande joie. Dès lors, il désire à nouveau marcher pour plaire au Seigneur.

« *Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.* » (8:12)

1 et 2 CHRONIQUES

Ces livres sont les derniers de la Bible hébraïque. Ils datent de la période du retour de l'exil et ont pour auteur Esdras.

Plan

- 1Ch, chap. 1 à 9* : Listes généalogiques commençant à Adam et aboutissant aux familles des Juifs revenus de l'exil.
- 1Ch, chap. 10 à 29* : Histoire du règne de David rappelant ses victoires sur les ennemis d'Israël, le transport de l'arche de l'Alliance à Jérusalem et les préparatifs en vue de la construction du temple.
- 2Ch, chap. 1 à 9* : Histoire du règne de Salomon, de la construction du temple et de son inauguration.
- 2Ch, chap. 10 à 36* : Histoire du royaume de Juda, depuis le schisme sous Roboam jusqu'à la captivité de Babylone.

Tout en recouvrant la même période historique que 2 Samuel et 1 et 2 Rois, les textes des Chroniques diffèrent par leur contenu et leur approche. Ces livres permettent au petit reste des Juifs revenus de l'exil babylonien de relire l'histoire de leurs ancêtres dans la perspective de l'attente messianique.

Les généalogies (1 Chr. 1 à 9)

Elles reprennent les listes présentées dans l'Ancien Testament, tout en y apportant des éléments supplémentaires.

Elles font ressortir le fil conducteur des promesses messianiques qui commencent avec Adam et se précisent progressivement à travers les descendance d'Abraham, Jacob, Juda et David. Ces généalogies trouvent leur prolongement dans celles de Jésus-Christ, établies par les évangélistes Matthieu et Luc.

À l'époque du retour de l'exil, des listes généalogiques ont aussi été indispensables pour permettre de légitimer les descendants de Lévi dans le rétablissement de leurs fonctions sacerdotales (cf. Esd 2:62).

Le règne de David (1 Chr. 10 à 29)

Intentionnellement, l'auteur du livre des Chroniques omet plusieurs faits importants de la vie de David : ses années de fuite devant Saül, les débuts de son règne, ses nombreuses femmes, son péché avec Bath-Schéba et sa trahison envers Urie, les révoltes de ses fils Absalom et Adonija.

Par contre, il rapporte différentes instructions données par David et inconnues dans 2 Samuel. Ces instructions concernent l'organisation du service divin autour de l'arche (chap. 23 à 27) et la future construction du temple (chap. 28 et 29). Nous apprenons, en outre, que ces instructions ont été inspirées par Dieu directement à David, comme ce fut le cas autrefois pour Moïse en vue de la construction du tabernacle : *« C'est par un écrit de sa main, dit David, que l'Éternel m'a donné l'intelligence de tout cela, de tous les ouvrages de ce modèle. »* (28:19)

Parmi les nombreux conseils que David donne à son fils Salomon, nous trouvons cette exhortation : *« Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. »* (28:9)

Puisse cette parole être entendue et mise en pratique par tous ceux qui désirent servir leur Sauveur et Seigneur loyalement.

Le règne de Salomon (2 Chr. 1 à 9)

Comme il l'a fait pour David, l'auteur des Chroniques ne parle pas de certains événements de la vie du roi Salomon, en particulier de son mariage avec la fille du roi d'Égypte, et de sa décadence spirituelle à la fin de sa vie, lorsqu'il se laissa entraîner à l'idolâtrie par ses femmes étrangères. Le récit se concentre essentiellement sur la construction du temple et son inauguration, avec le transport de l'arche dans le saint des saints. En lisant ces textes, les Juifs revenus de l'exil se trouveront encouragés à rétablir les pratiques cultuelles mises en place par David et Salomon.

Lors de la dédicace du temple, Salomon prononce publiquement une longue prière en faveur de la dynastie royale et du peuple d'Israël. Dans la réponse que Dieu lui donne, nous lisons cette belle promesse : *« Quand je fermerai le ciel, et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et*

cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » (7:13-14)

Dans le contexte du retour de l'exil, cette exhortation à la repentance, avec la promesse de grâce qui l'accompagne, était une invitation à ne pas regarder en arrière (aux temps révolus), mais à aller de l'avant en comptant sur la miséricorde divine.

L'invitation de Dieu à revenir à Lui est une constante dans toute la Bible :

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner. » (Es 55:7)

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1Jean 1:9)

Histoire de la royauté en Juda (2 Chr. 10 à 36)

Cette dernière partie se concentre sur les rois de Juda – la lignée de David – et sur le vrai culte pratiqué à Jérusalem. C'est pourquoi elle passe totalement sous silence les rois d'Israël.

Après Salomon, vingt rois se sont succédé sur le trône à Jérusalem. Certains ont été fidèles tout au long de leur règne et d'autres infidèles jusqu'à leur mort. Plusieurs ont bien commencé, mais ont mal terminé. Le cas du roi Manassé est unique : *« Manassé fut cause que Juda et les habitants de Jérusalem s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël. » (33:9)*

Déporté à Babylone, il se repent et est rétabli par Dieu : *« Lorsqu'il fut dans la détresse, il implora l'Éternel, son Dieu, et il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères. Il lui adressa ses prières ; et l'Éternel, se laissant fléchir, exauça ses supplications, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Et Manassé reconnut que l'Éternel est Dieu. » (33:12-13)*

Manassé est allé très loin dans sa rébellion contre Dieu et dans la perversité de ses actes. Toutefois, parce qu'il s'est profondément humilié devant l'Éternel, il a obtenu miséricorde, montrant par là qu'il est toujours possible de revenir à Dieu, même dans les pires situations.

L'histoire de la royauté en Juda est celle de la décadence spirituelle du royaume du Sud. Elle s'achemine inéluctablement vers l'apostasie et le jugement de l'exil babylonien annoncé par les prophètes. C'est une

succession de chutes et de tentatives de redressement au terme desquelles Dieu a préservé la lignée de David, selon sa promesse :

« *J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur : J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité.* » (Psaume 89:4-5)

Quelques rois ayant entrepris des réformes religieuses

Asa

Il se montre zélé pour faire disparaître l'idolâtrie. Dieu lui parle par le prophète Azaria : « *Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.* » (15:2)

Après cela, Asa fait disparaître les abominations et restaure l'autel de l'Éternel (15:8).

« *Un grand nombre de gens d'Israël se joignirent à lui lorsqu'ils virent que l'Éternel, son Dieu, était avec lui [...] Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, **de tout leur cœur et de toute leur âme** [...] Ils jurèrent fidélité à l'Éternel à voix haute, avec des cris de joie, et au son des trompettes et des cors ; tout Juda se réjouit de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, ils avaient cherché l'Éternel **de plein gré**, et ils l'avaient trouvé, et l'Éternel leur donna du repos de tous côtés.* » (15:9b, 12, 14-15)

Josaphat

Il envoie ses chefs, accompagnés de Lévités et de sacrificateurs, ayant avec eux le livre de la Loi de l'Éternel, pour enseigner le peuple dans les villes de Juda (17:7-9). À cause de cela, « *la terreur de l'Éternel s'empara de tous les royaumes des pays qui environnaient Juda, et ils ne firent point la guerre à Josaphat* » (17:10).

Ézéchias

Il répare le temple de l'Éternel, le purifie et y rétablit le culte (chap. 29). Il convoque tout Juda pour célébrer solennellement la fête de la Pâque, en invitant ceux du royaume du Nord qui n'avaient pas été exilés à se joindre à eux (chap. 30).

Il réorganise le sacerdoce (chap. 31).

« *Voilà ce que fit Ézéchias dans tout Juda, il fit ce qui est bien, ce qui est droit, ce qui est vrai, devant l'Éternel, son Dieu. Il agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu,*

pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements. » (31:20-21)

Josias

Il purifie Juda et Jérusalem de tous les hauts lieux et objets de paganisme. Ayant redécouvert le livre de la Loi, il comprend que les malédictions annoncées par Moïse (cf. Deu 28:15-68) arrivaient maintenant à leur accomplissement. Il s'humilie profondément et convoque tout le peuple pour conclure une alliance avec l'Éternel (chap. 34).

L'Éternel lui fait cette promesse : *« Parce que ton cœur a été touché, parce que **tu t'es humilié devant Dieu** en entendant ses paroles contre ce lieu et contre ses habitants, parce que tu t'es humilié devant moi, parce que tu as déchiré tes vêtements et que **tu as pleuré devant moi**, moi aussi, j'ai entendu, dit l'Éternel. Voici, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et **tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu et sur ses habitants.** » (34:27-28)*

Josias organise ensuite une célébration solennelle de la Pâque : *« Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait été célébrée en Israël depuis les jours de Samuel le prophète ; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les sacrificateurs et les Lévites, tout Juda et Israël qui s'y trouvaient, et les habitants de Jérusalem. » (35:18)*

Les enseignements du livre des Chroniques

C'est l'attitude dure du roi Roboam envers le peuple qui a conduit à la scission du royaume unique en deux royaumes distincts : celui de Juda, au sud et celui d'Israël, au nord. L'auteur des Chroniques indique clairement que cette situation a été voulue par Dieu (en raison du péché d'idolâtrie de Salomon)⁵ : *« Ainsi le roi n'écoula point le peuple ; car **cela fut dirigé par Dieu**, en vue de l'accomplissement de la parole que l'Éternel avait dite par Achija de Silo à Jéroboam, fils de Nebath. » (10:15)*

Dieu dirige les événements. Cela se vérifie à travers tous les récits bibliques. Il en va de même pour la conduite de l'Église et du monde : Dieu est souverain. L'histoire du christianisme comporte aussi de nombreuses périodes de décadence spirituelle et bien des schismes. Nous pouvons constater également que Dieu a constamment suscité des conducteurs désireux de réformer l'Église, comme Il l'a fait autrefois avec plusieurs rois de Juda. Ces derniers nous font voir que, dans les situations les plus

⁵ cf. 1Rois 11:1-13

désespérées, il est toujours possible de revenir à Dieu de tout son cœur pour trouver le pardon et être rétabli.

Dans le livre des Chroniques, les réveils suscités par les rois fidèles étaient toujours caractérisés par

- une attitude de repentance sincère,
- un retour rigoureux et conséquent à la Parole de Dieu,
- un désir réel de s'appuyer sur l'Éternel, non sur les hommes.

Il ne peut en aller autrement pour l'Église, particulièrement à notre époque où le mal est de plus en plus appelé bien, où l'autorité de la Bible est constamment relativisée, et où beaucoup de croyants se compromettent dans des alliances œcuméniques et interreligieuses.

En voyant la grande apostasie s'installer dans le monde contemporain, les disciples de Jésus-Christ ne peuvent pas rester indifférents à la terrible conclusion que donne l'auteur des Chroniques vers la fin de son récit, en évoquant la chute de Jérusalem : *« L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devienne sans remède. »* (36:15-16)

Nombreux sont les avertissements donnés par Jésus lui-même, ainsi que par les auteurs du Nouveau Testament, à propos des temps de la fin. Les chrétiens fidèles de tous les âges les ont pris au sérieux, croyant que ce que Dieu décrète et annonce, Il le fait. Les appels à la repentance adressés aux églises de Sardes et de Laodicée, dans le livre de l'Apocalypse, nous concernent aussi aujourd'hui : *« Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. [...] Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. »* (Apocalypse 3:3, 19)

Les Juifs revenus de l'exil attendaient la venue de leur Messie, le *« Fils de David »*. Les disciples de Jésus-Christ attendent le retour de leur Sauveur, *« le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira »* (Apocalypse 3:7).

« Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8)

De l'Ancien au Nouveau Testament

Environ 400 ans séparent les écrits de l'Ancien Testament de ceux du Nouveau. Longue période de silence apparent de Dieu, qui ne donne plus de nouvelles révélations, mais qui veille cependant sur sa parole afin de l'exécuter (cf. Jer 1:12).

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. » (Galates 4:4)

La dernière parole prophétique de l'Ancien Testament se trouve dans le livre du prophète Malachie :

*« Voici, je vous enverrai **Élie, le prophète**, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. **Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères**, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » (Malachie 4:5-6 ou 3:23-24)*

En passant de l'Ancien Testament au Nouveau, remarquons la continuité de pensée et de langage entre les deux grandes parties de la Bible. Nous retrouvons la prophétie de Malachie ci-dessus au début de l'évangile de Luc comme étant sur le point de se réaliser. En effet, l'ange qui annonce au sacrificateur Zacharie la prochaine naissance de son fils Jean-Baptiste, s'y réfère clairement :

*« Il marchera devant Dieu **avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants**, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » (Luc 1:17)*

Jésus a lui-même confirmé l'interprétation de la parole de Malachie :

« Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean [Baptiste] ; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. » (Matthieu 11:13-14)

La venue de Jean-Baptiste, dernière voix prophétique de l'ancienne Alliance, réalise aussi la prophétie d'Ésaïe 40:3-5, selon ce que l'évangile de Matthieu rapporte :

« En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » (Matthieu 3:1-3)

L'évangile de Marc cite Malachie 3:1 et Ésaïe 40:3 dans ses premiers versets :

« Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète : Voici, j'envoie devant toi mon messenger, qui préparera ton chemin. C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » (Marc 1:1-3)

Enfin l'évangile de Jean rapporte cette parole de Jean-Baptiste :

« Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète. » (Jean 1:23)

Tout au long des quatre évangiles, de nombreuses citations de l'Ancien Testament servent à prouver que la venue de Jésus, le Fils de Dieu, accomplit et achève ce que la Loi et les prophètes ont annoncé et préparé des siècles durant (cf. Mat 5:17-18).

C'est pourquoi il est indispensable de lire le Nouveau Testament en se reportant constamment à l'Ancien, et inversement. C'est la seule méthode sûre pour interpréter correctement la Bible, pour enraciner notre foi dans la Parole de Dieu et pour être gardés des vaines spéculations intellectuelles et de toute fausse prophétie.

Dieu ne nous a pas seulement donné sa Parole, mais aussi, avec elle, le moyen de la comprendre en vue de notre salut. En parlant des écrits de la Bible hébraïque, Jésus a dit aux Juifs : *« Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. »* (Jean 5:39)

Ainsi l'Ancien Testament, autant que le Nouveau, montre le chemin de la vie éternelle avec Dieu, et ce chemin c'est Jésus-Christ et lui seul, selon son propre témoignage :

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)

« David bénit l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit :

Béni-sois-tu, d'éternité en éternité, Éternel, Dieu de notre père Israël !

À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire,

Car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ;

À toi, Éternel, le règne,

Car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout !

C'est de toi que viennent la richesse et la gloire,

C'est toi qui domines sur tout,

C'est dans ta main que sont la force et la puissance,

Et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.

Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. »

1 Chroniques 29:10-13

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention ! »

Matthieu 24:14-15

« Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. »

Romains 15:4